



Amel Brahim-Djelloul (Soprano) Nicolas Jouve (Piano)

« Quand elle chante [...] on a envie de monter tout de suite au Paradis en sa compagnie. » Le Nouvel Observateur



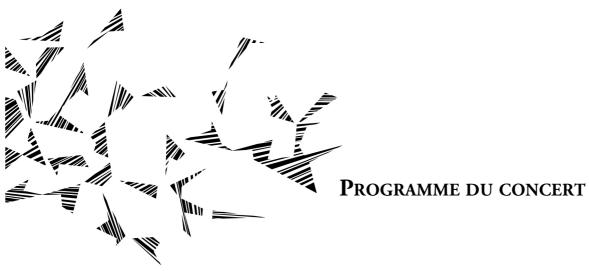
Voici le terreau dans lequel ont souvent puisé les compositeurs de musique dite « savante ».

Le programme que nous proposent la soprano **Amel Brahim-Djelloul** et le pianiste **Nicolas Jouve** offre quelques-uns des fruits les plus réussis de cette rencontre entre thèmes populaires et musique écrite.

L'on y trouve notamment les célèbres « Chant d'Auvergne » de Joseph Canteloube, les « Mélodies populaires grecques » de Maurice Ravel, associées aux pages plus rares mais non moins magnifiques que sont les « Mélodies populaires castillanes » d'Henri Collet ou les « Quatre airs écossais » d'Ottorino Respighi.

Un parcours musical et poétique qui revisite la culture populaire ancestrale.





VERSION 1 AVEC ENTRACTE (DURÉE 1H30)

Ottorino RESPIGHI (1879 - 1936)	Quattro arie scozzesi When the kye come hame Within a mile of Edinburgh My heart's in the Highlands The Piper of Dundee	
Johannes BRAHMS (1833 - 1897)	Volkslieder Da unten im Tale Die Trauernde Dem gang zum Liebchen In stiller Nacht	
Henri COLLET (1885 - 1951)	extrait de <i>Chansons populaires castillanes</i> et de <i>Chansons populaires de Burgos</i> Serenata Bolero Epitalamio Cancion para Niños Cancion de Novia Cancion de Baile	
Reynaldo HAHN (1874 - 1947)	extrait de <i>Venezia</i> L'avvertimento La barcheta Che pecà	
ENTRACTE		
Maurice RAVEL (1875-1937)	Mélodies populaires grecques Le réveil de la mariée Là-bas, vers l'église Quel galant m'est comparable Chanson des cueilleuses de lentisques Tout gai!	
Jésus GURIDI (1886 - 1961)	extrait de <i>Canciones castellanas</i> Allá arriba en aquella montaña !Sereno! Llámale con el pañuelo Mañanita de San Juan	
Joseph CANTELOUBE (1879 - 1957)	extrait de <i>Chants d'Auvergne</i> La pastoura als camps Postouro, sé tu m'aymo Pastourelle	





VERSION 2 SANS ENTRACTE (DURÉE 1H)

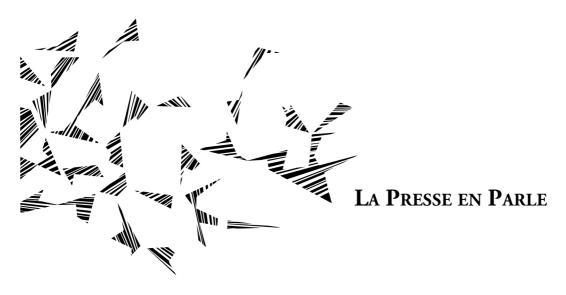
Ottorino RESPIGHI (1879 - 1936)	Quattro arie scozzesi When the kye come hame Within a mile of Edinburgh My heart's in the Highlands The Piper of Dundee
Johannes BRAHMS (1833 - 1897)	Volkslieder Da unten im Tale Die Trauernde Dem gang zum Liebchen In stiller Nacht
Maurice RAVEL (1875-1937)	Mélodies populaires grecques Le réveil de la mariée Là-bas, vers l'église Quel galant m'est comparable Chanson des cueilleuses de lentisques Tout gai!
Henri COLLET (1885 - 1951)	extrait de <i>Chansons populaires castillanes</i> et de <i>Chansons populaires de Burgos</i> Serenata Bolero Epitalamio Cancion para Niños Cancion de Novia Cancion de Baile
Reynaldo HAHN (1874 - 1947)	extrait de <i>Venezia</i> L'avvertimento La barcheta Che pecà
Joseph CANTELOUBE (1879 - 1957)	extrait de <i>Chants d'Auvergne</i> La pastoura als camps Postouro, sé tu m'aymo Pastourelle Lou Bossu





Moyens:	•	Un piano de concert accordé
	•	Un pupitre
	•	Un éclairage de concert adéquat
Effectif		2 musiciens :
	•	Amel Brahim-Djelloul (Chant)
	•	Nicolas Jouve (Piano)
Durée du spectacle		1h30 environ avec un entracte
		ou 1h sans entracte
Budget	•	Nous demander un devis





Populaires – Théâtre National Algérien – 9 juin 2015

L'Est Républicain - 11 juin 2015

« La douceur des belles mélodies s'est combinée aux prouesses vocales et à l'agilité du doigté. (...) Préludant chaque pièce par la lecture d'un petit texte qu'elle a elle-même traduit, **Amel Brahim-Djelloul**, chanteuse d'opéra à la voix nue (sans amplification aucune), a orné le silence religieux qui régnait dans la salle avec une voix puissante, pleine de pureté et de douceur. (...) S'appuyant sur le soutien du pianiste **Nicolas Jouve** au jeu en sourdine bien maîtrisé qui laissait s'échapper de belles lignes mélodiques aux sonorités apaisantes, la cantartice a permis le voyage, dans une belle randonnée onirique, faisant montre de toute sa tessiture vocale dans une parfaite aisance d'interprétation. Le public nombreux du TNA s'est volontiers laissé emporter dans les méandres du génie créatif des grands compositeurs et la virtuosité des interprètes, savourant chaque instant du récital dans l'allégresse. »

www.aps.dz - 10 juin 2015 - Rachid Bouarroudj

« Un programme prolifique judicieusement choisi, à travers lequel s'est installé un vrai dialogue entre les cultures méditerranéennes, dans des tonalités occidentales, andalouses, hispaniques, kabyles et orientales. Chantant l'amour, la mélancolie, la nature, la romance, l'innocence ou encore la vie quotidienne dans sa simplicité, la cantatrice, au bien-être apparent, a interprété les différentes pièces de son programme avec un plaisir et une joie visibles.

"Quel public merveilleux. Mon plaisir est immense de me retrouver dans ce beau théâtre et chanter pour vous", a déclaré **Amel Brahim-Djelloul**, s'adressant à l'assistance. S'appuyant sur le soutien du pianiste **Nicolas Jouve** au jeu en sourdine bien maîtrisé qui laissait s'échapper de belles lignes mélodiques aux sonorités apaisantes, la cantatrice a permis le voyage, dans une belle randonnée onirique, faisant montre de toute sa tessiture vocale dans une parfaite aisance d'interprétation.

Le public nombreux du TNA s'est volontiers laissé emporter dans les méandres du génie créatif des grands compositeurs et la virtuosité des interprètes, savourant chaque instant du récital dans l'allégresse. L'Algérie a désormais sa cantatrice en la personne d'**Amel Brahim-Djelloul**, une chanteuse d'opéra qui fait la fierté de son pays, elle me fait rappeler la grande Taos Marguerite Amrouche", a déclaré une femme approchée à l'issue du récital. Très applaudie à la fin du récital, la chanteuse à la voix présente a interprété Zahra et Arced, Arced Ayidhess (Viens, viens ô sommeil), une berceuse kabyle, après un rappel insistant du public. »

CD – Populaires – Eloquentia – mai 2015

Anaclase - 2016 - François Cavaillès

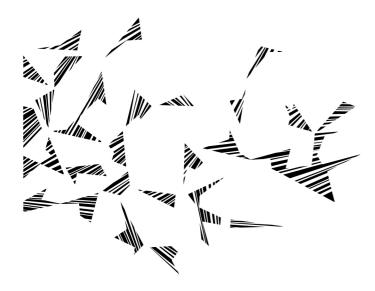
« Amel Brahim-Djelloul poursuit une belle carrière originale d'artiste moderne, en vraie touche-à-tout lyrique. Plutôt sur les scènes baroques dernièrement – encore qu'elle attaque l'année 2016 par l'opérette –, le soprano franco-algérien présente avec le pianiste Nicolas Jouve un pot-pourri charmant et intègre de courtes mélodies populaires, qui fut enregistré en avril 2014 dans sa région lyonnaise grâce à un financement participatif, pour être distribué au printemps dernier par le label bourguignon Eloquentia.»

Planet Hugill - Performance of real charm, and an imaginative programme - 9 juillet 2015 - Robert Hugill

« Nicolas Jouve and Amel Brahim-Djelloul have put a together a fascintaing exploration of art songs based on folk-texts with an intriguing mix of well known and lesser known. (...)

Amel Brahim-Djelloul has a vibrantly attractive lyric soprano voice and the nearest in style which I came up with was Victoria de los Angeles. Amel Brahim-Djelloul has a vivid timbre, made lively by a lovely (well controlled) vibrato and a constant sense of colour and involvement. She is clearly not phased by languages. (...) Amel Brahim-Djelloul and Nicolas Jouve manage that awkard junction between naive charm and art song, and Amel Brahim-Djelloul sings in highly creditable English. These songs have great imagination and I wish we could hear them more often. (...) Amel Brahim-Djelloul is beautiful lyrical and characterful bu turns, creating a vivid pen-portrait in each little song. (...) With Nicolas Jouve at the piano, you certainly do not miss the greater amplitude of the orchestral accompaniments, and these make a satisfying grouping indeed. (...)





I have to confess that I enjoyed this disc from end to end, its combination of charming performances by vividly characterful performers in an imaginative programme. Highly recommended indeed. »

Forum Opera - 12 juin 2015 - Laurent Bury

« Faute de pouvoir se prononcer sur la qualité de chacun des idiomes ici pratiqués, on se contentera de souligner la savoureuse gourmandise avec laquelle **Amel Brahim-Djelloul** dit le français : les Ravel sont délicieusement phrasés, et avec surtout ce sourire dans la voix qui fait tout le prix des pièces les plus enjouées du recueil. (...) Le disque nous permet de ne rien perdre des intentions de la chanteuse, brillamment soutenue par le pianiste **Nicolas Jouve.** Un timbre frais et fruité, quelques très belles découvertes... la popularité d'**AmelBrahim-Djelloul** devrait se confirmer sans peine. »

Diapason n°637 - juillet-août 2015 - François Laurent

« La chaleur du timbre, le chant souple d'Amel Brahim Djelloul, appariés au piano généreux de Nicolas Jouve, illuminent tout le programme. On aimerait parfois un soupçon de mélancolie (Barcheta - où Souzay nous hypnotise), ailleurs une larme d'amertume (In stiller Nacht), voire des accents plus franchement terriens (The Piper of Dundee, Bolero). Et dès que la demoiselle conte fleurette, on fond. Ah! ce rien de timidité dans Postouro sé tu m'aymo, ce large et franc sourire qui vous fait bondir le coeur dans Le Réveil de la mariée et Quel galant m'est comparable...

Délices d'un charme sans artifice. »

Opéra Magazine - juin 2015 - Laurent Barthel

« Les bizzareries de l'emballage, voire un programme hétéroclite, du moins à première vue, peuvent agacer. Et pourtant, cet album de la soprano franco-algérienne **Amel Brahim-Djelloul**, gravé en studio, en avril 2014, n'est pas un banal récital "carte de visite" de plus. Il correspond à un vrai projet esthétique, mûri sur plusieurs années.

Quant aux fantaisies photographiques du livret, elles s'amusent surtout à détourner le glamour souvent cultivé en pareil cas : délires haute couture pour la diva, qui prend des poses, escortée de son accompagnateur, lui-même déguisé en chauffeur de maître tiré à quatre épingles... Mais c'est d'une petite 2 CV rigolote que descend ce beau monde, devant un tapis rouge façon montée des marches à Cannes. Bien vu !

Populaires : le titre est inattendu, mais caractérise bien l'ensemble de ces pièces, qui tirent toutes leurs racines d'un folklore sublimé. Cela dit, ces lieder et mélodies restent aussi élitaires, dans la mesure où ils tolèrent très mal des approchent négligentes ou inutilement accrocheuses. Et là, créditons **Amel Brahim-Djelloul** de ne jamais en rajouter, d'en rester toujours à un subtil jeu d'esquive entre pudeur sensible et investissement minutieux du détail, tactique qui, finalement, s'avère gagnante sur toute la ligne.

On apprécie la perfection du français des Mélodies populaires grecques de Ravel, mais aussi l'anglais d'un académisme très insulaire des Quattro arie scozzesi de Respighi, ou l'italien lumineux de Venezia de Reynaldo Hahn : surprises et décalages là encore, pour ces pièces où, chaque fois, le compositeur s'échappe hors de son champ culturel habituel.

Ajoutons-y de délicieux Volksleider de Brahms, quelques Canteloube sans chichis, les splendides Canciones castellanas de Guridi, voire les terres quasi inconnues d'Henri Collet, musicien certes français, mais féru d'hispanisme au point d'écrire de brèves pièces chantées que l'on attribuerait volontiers à Granados ou Falla.

Ajoutons encore les phrasés enveloppants d'un accompagnement pianistique aux couleurs variées, et une très belle qualité de prise de son... Un récital au charme entêtant!»





AMEL BRAHIM-DJELLOUL (SOPRANO)

« Amel Brahim Djelloul navigue, en plein soleil, de Monteverdi à Rameau, de Mozart à Messager, mais garde toujours un oeil sur ses racines » (Diapason – François Laurent)

Reconnue comme une personnalité musicale d'exception, appréciée pour la couleur riche et ensoleillée de son timbre, la soprano Amel Brahim-Djelloul traverse cette saison encore les divers univers musicaux, pour le plus grand bonheur du public.

Elle donne un concert à la Philharmonie de Paris avec l'Orchestre Pasdeloup, se rend à Montréal avec l'Ensemble Amedyez et son frère Rachid Brahim-Djelloul pour le programme « Poètes et Poètesses d'Al Andalous », redonne *Neb Ankh* de Zad Moultaka avec l'ensemble 2e2M à l'Institut du Monde Arabe et l'Auditorium Marcel Landowski de Paris ainsi qu'à Clermont Ferrand, poursuit l'aventure de *L'Orgue du Sultan* avec l'ensemble Archéron, à Toulouse et à l'Arsenal de Metz, ainsi que celle des *Mille et une Lunes de la Princesse Boudour* donné en tournée en France et à l'étranger avec le conteur Jihad Darwiche et le pianiste Nicolas Jouve, après sa création à l'été 2016 au Festival de Radio-France et Montpellier Languedoc-Roussillon.

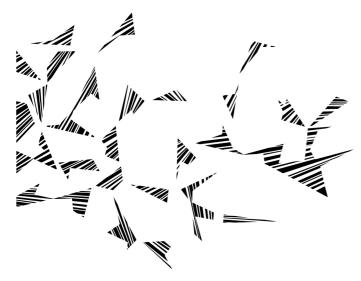
Amel Brahim-Djelloul a débuté son apprentissage musical par l'étude du violon avant de commencer le chant. Durant sa formation, elle a bénéficié des enseignements de Abdelhamid Belferouni, Noëlle Barker, Frantz Petri, Peggy Bouveret et Malcolm Walker. Elle est diplômée du CNSMD de Paris.

Dans le cadre du Jardin des Voix de William Christie, elle se produit en 2005 sur les scènes les plus prestigieuses du monde. En 2007, elle est nommée dans la catégorie Révélation Lyrique des Victoires de la Musique.

Son parcours lui a déjà donné l'occasion d'aborder sur de prestigieuses scènes plusieurs rôles majeurs du répertoire, tels Servilia (*La clemenza di Tito*) à l'Opéra de Paris et au Festival d'Aix en Provence, le rôle-titre de *Véronique* de Messager au Théâtre du Châtelet, Nanetta (*Falstaff*) au Théâtre des Champs-Elysées, Susanna (*Le Nozze di Figaro*) à Angers-Nantes Öpéra et à l'Opéra de Lausanne, Pamina (*Die Zauberflöte*) et Despina (*Così fan tutte*) à l'Opéra de Nice, Adina (*L'Elisir d'Amore*) à l'Opéra d'Avignon, ou encore Drusilla, Amore et Valletto dans différentes productions de *L'Incoronazione di Poppea* (Opéra de Paris, Théâtre des Champs-Elysées, Staatsoper de Berlin, Théâtre de la Monnaie à Bruxelles, Grand Théâtre de Genève, Opéras de Lille et Dijon). Elle a également interprété Ninette dans *L'Amour des Trois Oranges* et Suor Genovieffa dans *Suor Angelica* à l'Opéra de Paris, ainsi que Mélisande (*Pelléas et Mélisande*) à Besançon.

... / ...





Parmi les autres rôles qu'elle a incarné citons La Princesse (*L'Enfant et les Sortilèges*) à l'Opéra de Paris ; Gabrielle (*La Vie Parisienne*) à Angers-Nantes Opéra ; Hébé, Fatime et Phani (*Les Indes Galantes*) dirigée par Christophe Rousset à l'Opéra National de Bordeaux et au Concertgebouw de Bruges, Jacqueline (*Fortunio*) et Zanetta (*La Princesse de Trébizonde*) au Grand Théâtre de Limoges ou encore Gontran (*Une Education Manquée*) à New York et Washington avec Opera Lafayette.

Amel Brahim-Djelloul a ainsi pu travailler avec des chefs d'orchestre tels que Alain Altinoglu, William Christie, Sir Colin Davies, Laurence Equilbey, Adam Fischer, Bernard Haïtink, René Jacobs, Kurt Masur, Philippe Jordan, Marc Minkowski ou Christophe Rousset, et a été entre autres dirigée sur scène par Emmanuelle Cordoliani, Robert Fortune, Lukas Hemleb, Nicolas Joël, Marco Arturo Marelli, Jean-Louis Martinoty, David McVicar ou Philippe Sireuil.

Elle est régulièrement invitée par de nombreux orchestres (Orchestre national de France, National Symphony Orchestra de Washington, Orchestre Philharmonique Royal de Liège, National Philharmonic d'Ukraine, Orchestre Philharmonique de Strasbourg, Orchestre des concerts Pasdeloup, Orchestre Symphonique National Algérien, Orchestre national d'Ile-de-France, Orchestre Philharmonique du Maroc...) et ensembles (Les Arts Florissants, Le Poème Harmonique, 2E2M, les Talens Lyriques, le Quatuor Debussy ...).

Fière de ses origines et soucieuse de les défendre, elle a souhaité élaborer le programme de son premier disque (*Les 1001 nuits*, édité par Ame Son et unanimement reçu par la presse) sur le thème des célèbres contes orientaux. Son disque suivant, *Amel chante la Méditerranée* propose des pièces du patrimoine arabo-andalous adaptées par son frère, le violoniste et musicologue Rachid Brahim-Djelloul, et interprétées avec l'Ensemble Amedyez. Enfin, avec Nicolas Jouve, elle a enregistré chez Eloquentia le disque *Populaires*, qui célèbre l'alliance de la tradition populaire et de compositeurs comme Brahms, Ravel, Canteloube, Collet, Respighi, Guridi ou Hahn.

SITE INTERNET

Plus d'informations sur le site internet d'Amel Brahim-Djelloul :

http://www.amelbrahimdjelloul.com





Le parcours musical du pianiste Nicolas Jouve a pour fil conducteur sa passion première pour la musique d'ensemble, sous toutes ses formes. Il est devenu au fil du temps un partenaire de récital recherché et s'est produit en récital en France, Belgique, Italie, Autriche, Suisse et au Japon, avec des chanteurs comme Amel Brahim-Djelloul , Mélody Loulédjian, Heather Newhouse-Peraldo, Françoise Pollet, Maki Nakanishi, Marc Mauillon, Marco Di Sapia ou encore Jérôme Varnier .

Il participe à des programmations prestigieuses, telles que les Soirées musicales des Templiers à Saint-Raphaël, Le Violon sur la ville à Royans, le Festival du Lied de Fribourg, l'Auditorium et la salle Molière à Lyon, la salle Cortot et la Maison de Radio-France à Paris, Desingel à Anvers, les concerts de musique de chambre de L'Orchestre de chambre de Paris, l'Orchestre national de Lyon et l'Orchestre des Pays de Savoie.

En 2002, à la suite de ses études au Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Paris, il approfondit son approche du répertoire de Lied auprès du pianiste Walter Moore à l'Université de musique de Vienne, en Autriche ; l'intense vie musicale viennoise l'initie également au monde de l'opéra, qui prendra une part importante de son activité par la suite.

En qualité de chef de chant, il collabore régulièrement avec les Musiciens du Louvre-Grenoble, le Festival Berlioz de la Côte Saint-André, l'Académie musicale de Villecroze et l'Opéra National de Lyon; ainsi ces dernières saisons, il a pris part aux productions « Les Mamelles de Tirésias/le bœuf sur le toit », mise en scène par Macha Makeïeff, « Le Nozze di Figaro » et « Don Giovanni », mis en scène par Adrian Noble, la reprise de la production de Laurent Pelly « La Vie parisienne », la nouvelle production de « Carmen » mise en scène par Olivier Py, la « Zauberflöte » de l'artiste/vidéaste Pierrick Sorin, l'Histoire du soldat/l'Amour sorcier, le Comte Ory et les Contes d'Hoffmann, à nouveau avec Laurent Pelly, puis l'Idomeneo revisité par Martin Kusej et à nouveau Carmen, en 2014/2105.

Nicolas Jouve a enregistré deux disques avec l'ensemble « Calliope-voix de femmes » : en 2007, un programme de musique française au tournant du 19/20ième siècle, et en 2014, une compilation d'œuvres du compositeur anglais « Gustav Holst ».

Il est également depuis 2003 accompagnateur au Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Lyon et a mis sa passion et sa connaissance du répertoire vocal au service de l'agence artistique RSB Artists, pour laquelle il est depuis 2014 Délégué artistique et administratif.



